

LES INVISIBLES

écrit et réalisé par Louis-Julien Petit

avec Audrey Lamy, Corinne Masiero,
Noémie Lvovsky, Déborah
Lukumuena, Pablo Pauly, Sarah Suco...
France - 2018 - 1h43

A L’AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 13 au 19 mars

VENDEDI 15 MARS 20H30 : la séance sera suivie d'un débat avec Pascal Rodier, responsable du Secours Populaire dans les Yvelines, et Nicolas Hue, responsable dans le pôle habitat de l'Association Aurore d'un Centre d'Hébergement d'Urgence.

Soirée organisée par ATTAC 78 Nord et le Secours Populaire

Lady Di, Brigitte Macron, Beyoncé et les autres trépigent devant les grilles de L'Envol. Enfin, pas les vraies, mais des sans-abri qui se choisissent un pseudonyme lorsqu'elles viennent trouver un peu de répit dans ce centre d'accueil de jour pour femmes dans le Nord. Une douche, un café, quelques heures au chaud. Elles saisissent aussi la main que leur tendent les travailleuses sociales Audrey et Manu, et les bénévoles comme Hélène. Mais un jour, le couperet tombe : le centre doit fermer. Manu et Audrey décident alors d'y installer clandestinement un atelier thérapeutique et un dortoir...

Les Invisibles réussit un tour de force : transposer une saisissante matière docu-

mentaire sur le quotidien des femmes sans domicile fixe en pétillante comédie sociale. Tout sonne juste. Le casting, porté par quatre attachantes figures de résistantes : Audrey Lamy et Corinne Masiero, si sincères en assistantes sociales risque-tout, Déborah Lukumuena, exquise tornade, et Noémie Lvovsky, parfaite petite bourgeoise à la dérive dont le couple vole en éclats... A leurs côtés, on découvre une dizaine de femmes qui, toutes, ont connu la grande précarité ou la rue. Dirigées avec humour et filmées avec cœur, elles se révèlent.

La justesse est aussi dans l'équilibre entre feel good movie et cinéma engagé. Si ce fol épisode de solidarité

se joue surtout entre les murs protecteurs de L'Envol, il laisse entrevoir la violence de la rue par touches subtiles. Au fil de ce film régénérant, ces femmes ne nous apparaissent plus comme des SDF invisibles mais comme des êtres aux vies, aux personnalités et à la vitalité précieuses. (d'après *Télérama*)

